

Ordre José Martí décerné à Fina García-Marruz

La Havane,(ACN) Le Conseil d'Etat de la République de Cuba, sur la proposition de son président, a décidé d'accorder l'Ordre José Martí à la intellectuelle Fina García-Marruz.

La fameuse poétesse et essayiste est arrivée le 28 Avril à ses 90 années de féconde et exemplaire vie, en reconnaissance de ses précieuses contributions à la culture cubaine.

Tel que rapporte l'édition du dimanche du journal Juventud Rebelde, Fina est l'une des voix les plus importantes de la littérature hispano-américaine du XXe siècle, qui lui a valu de nombreux prix et des récompenses nationales et internationales.

L'Ordre a été décernée le 29 Avril dans une cérémonie solennelle, a ajouté la source.

ACN

La musique électronique sera présente aux Romerías de Mayo

Le plus représentatif de la musique électronique cubaine actuelle se réunira dans cette ville, lors de la Ve édition du Electroromerías, y compris dans les Romerías de Mayo (Kermesses de Mai).

Les présentations d'experts reconnus dans cette forme d'art musical auront lieu à la réunion, prévue du 2 au 8 du mois prochain et à l'évènement assisteront des délégués nationaux et étrangers.

Ernesto Hidalgo, organisateur du Festival, a déclaré l'évènement est fondée sur l'originalité des groupes liés à la musique électronique et il est complété par des audiovisuelles employés pour transmettre des messages instructifs, a rapporté le site web Baibrama, du secteur de la culture à Holguín

Il a ajouté que la musique électronique est connue pour le mixage d'audio utilisé pour l'enregistrement, l'édition et la diffusion de sons qui permet l'équilibre du volume et l'égalisation de différentes sources, parmi elles, les instruments de musique, des mélangeurs et des ordinateurs, explique le Web.

Les spécialistes dans ce mode sont appelés DJ (Disc Jockey), responsable de sélectionner et de jouer la musique enregistrée de soi ou d'autrui pour un public particulier.

Parmi les participants dans Electroromerías, se trouvent les hôtes Electrozona, Sector Electrónico et ALC, aussi Iván Lejardi, Eddy GT, Dinamik, Pauza et Rezak, d'autres provinces. Romerías de Mayo est une fête traditionnelle et moderne organisée par l'Association Hermanos Saiz, avec siège permanent à Holguín, où participeront plus de 450 délégués de diverses manifestations artistiques, de toute Cuba et plus de vingt pays.

L'évènement fait revivre un rituel né le 3 mai 1790, lorsque le père Antonio Alegría a placé

une croix en bois au sommet du Cerro Bayado, maintenant Loma de la Cruz, afin de célébrer la tradition religieuse hispanique.

Source : AIN

www.ahora.cu

Bobby Carcassés reçoit le Prix national de Musique 2012

La Havane, (AIN) Le chanteur, compositeur et instrumentiste Bobby Carcassés a reçu le 30 Avril dernier le Prix national de Musique 2012, récompense qui portent déjà des personnalités comme Leo Brouwer, Chucho Valdés et Juan Formell.

Dans la soirée, qui a eu lieu dans le Café Miramar à La Havane, le prestigieux jazzman a remercié le jury de son élection, dans un pays où il y a tellement de musiciens qui le méritent.

Carcasses, âgé de 75 ans, a reçu le prix des mains d'Abel Acosta, vice-ministre de la Culture, et une peinture de l'artiste Alberto Lezcay, remise par Orlando Vistel, président de l'Institut cubain de la Musique.

La chef d'orchestre Digna Guerra, présidente du jury, a signalé que ce prix est une reconnaissance à la carrière artistique d'un représentant très marquant du jazz cubain et de la culture en général.

Bobby Carcassés a connu le succès pour la diversité des rôles qu'il est capable d'incarner sur la scène, avec son inséparable trompette et son travail vocal, de sorte que beaucoup le qualifient comme un « showman ».

Son travail ne se limite pas seulement au domaine de la musique, mais à l'enseignement, la peinture et la poésie.

Né en Jamaïque, Carcassés est fondateur de l'un des événements les plus importants défendant le jazz latin dans le monde, le Festival Jazz Plaza, qu'il a créé avec d'autres personnalités importantes de la musique cubaine.

Parmi ses compositions se distinguent El amor llegará con el tiempo, Como pompas de jabón, Son de Cuba a Puerto Rico et le Blues Guanguancó.

AIN

Vicente Monterrey prépare un nouvel hommage cubain aux Beatles

La Havane (PL) – Le prestigieux clarinettiste Vicente Monterrey prépare un nouvel hommage cubain aux Beatles. Il interprètera plusieurs classiques des Garçons de Liverpool avec le guitariste Luis Manuel Molina, dans l'un des concerts qu'il prépare pour la Foire Cubadisco-2013.

« Les Beatles ont influencé toutes les générations de musiciens cubains ces dernières années, Molina et moi les interprétons toujours dans nos présentations de musique de chambre », a-t-il déclaré à l'agence Prensa Latina.

L'hémicycle du Musée des Beaux-arts accueillera ce récital instrumental des classiques de John Lennon et Paul Mc Cartney, qui ont réécrit l'histoire du rock avec George Harrison et Ringo Star.

L'influence des Beatles est arrivée jusqu'à Cuba, ils ont marqué les artistes de toutes les manifestations et inspiré des hommages sculpturaux, musicaux et plusieurs allusions dans la littérature et les arts scéniques.

Par exemple, l'écrivain Abel Prieto, dans son roman *El vuelo del gato*, raconte un affrontement dialectique au coeur de La Havane entre les partisans de Lennon et les inconditionnels de Mc Cartney.

En musique on souligne l'album *Here comes el son*, avec des versions en temps du son et du boléro, une variante cubaine du Tribut tropical aux Beatles, produits par la maison étasunienne RMM.

En outre, la compagnie de théâtre infantile La Colmenita a triomphé aux États-Unis avec leur œuvre *La Cenicienta según los Beatles* et dans un parc de La Havane se trouve une statue en bronze de John Lennon.

On estime que les hommages musicaux aux Beatles sont supérieurs au millier de disques, avec des versions andines, grégoriennes, bossa nova, blues, punk, opéra et même déclamées par l'acteur Sean Connery.

PL

Des nouveaux projets cinématographiques entre Cuba et la France

La Havane (PL) – Un concours de scénarii destiné aux réalisateurs cubains se profile parmi les cinéastes de l'île et de la France, ont annoncé les responsables de l'initiative « Sept jours pour un film », dont le jury sélectionnera les 15 œuvres finalistes, a précisé producteur français Pascal Judelewicz.

Lors d'une conférence de presse avec des invités du 16e Festival du Cinéma Français, le cinéaste a expliqué que quand les œuvres seront sélectionnées, un atelier de formation

aura lieu au mois de novembre prochain. Une fois cette étape terminée, les participants auront un mois pour tourner leur œuvre. Le gagnant sera annoncé lors de l'inauguration du prochain festival en 2014 et le film sera projeté le dernier jour de l'événement.

La partie cubaine du projet est coordonnée par l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC), chargé de la création d'un site Web sur lequel les candidats pourront s'inscrire.

Durant la rencontre avec les invités françaises, le cinéaste mexicaino-français Emilio Maillé a présenté son nouveau projet cinématographique. Il s'agit d'un film sur le musicien, compositeur et arrangeur cubain Dámaso Pérez Prado (1916-1989) sous la forme d'un voyage imaginaire, d'une fantaisie, afin de faire revenir le « Roi du Mambo » dans le Mexique actuel à la recherche qu'un amour qu'il a laissé dans ce pays dans les années 50.

PL

Remise du Prix de Danse Lorna Burdsall

La Havane, (AIN) Le Prix Lorna Burdsall, de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC), a été remis le 29 Avril à quatre grandes figures de la danse classique, contemporaine et folklorique, qui donnent du prestige à la culture nationale depuis des décennies.

Le laurier, conféré pour la quatrième fois, a été attribué cette fois-ci à Dulce María Bon, pour la danse contemporaine ; à María Elena Llorente, pour le ballet classique ; et à Manolo Micler et Johannes García, pour le folklore.

La danseuse Isabel Blanco a souligné que ce jour-là, où on a célébré la Journée internationale de la Danse, ces artistes élevaient la culture cubaine avec leurs respectives carrières et leur dévouement, car en plus d'un art raffiné ils se distinguent par leurs valeurs humaines exceptionnelles et pour être paradigmes en tant que citoyens.

Blanco a fait référence au message universel émis chaque année à l'occasion de cette date, et a cité les paroles de l'artiste taiwanais Lin Hwai Min, qui qualifie la danse comme une célébration spontanée de la vie d'aussi loin que l'homme s'en souviennent.

On a également assisté à un beau spectacle ce jour à l'UNEAC, synthétisant avec élégance et justesse le métissage de la culture cubaine à partir d'une habanera, comme symbole des influences spirituelles partagées par l'archipel caribéen et de la péninsule ibérique.

Des jeunes membres de Bebé Compañía, du Ballet Espagnol de Cuba, Danzares, JJ et Cucalambé, entre autres, ont pris les zones de l'atrium, les patios et jardins pour offrir cette mosaïque de danses qui caractérise les racines de l'identité cubaine.

Un moment de connotation spéciale a été la présentation de Gabriela, petite-fille de Lorna

Burdsall, pionnière de danse contemporaine à Cuba. Gabriela, formée dans le groupe Así somos, créé par sa grand-mère, a montré des essences de l'art d'une personne qui a marqué profondément des générations de danseurs et la sensibilité du public.

AIN

Cent artistes peignent pour le 500e anniversaire de Santiago de Cuba

Santiago de Cuba (PL) – Une centaine de plasticiens se sommeront aux hommages de la ville de Santiago de Cuba pour le 60e anniversaire de l'assaut de la caserne Moncada, le 26 juillet et le 500e de sa fondation, en 2015.

Dans le cadre de cet effort, 25 œuvres ont été exposées dans la galerie Oriente, en face du parc Céspedes, représentant le paysage urbain et la vie dans celui-ci, avec des techniques allant de l'acrylique ou de l'huile sur toile et de la mixte à la photographie sous-marine.

Le projet implique des artistes de différentes générations, dont Nelson Domínguez, Eduardo Roca (Choco), Zaida de el Río ou Alexis Leyva (Kcho).

Une autre exposition est prévue au mois de mai dans la galerie La Confronta, au siège de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC), en hommage à la fondation de la septième ville par les espagnols sur l'île.

L'Association Hermanos Saíz (AHS), qui réunit les jeunes artistes à Cuba, parraine cette initiative à laquelle participent également l'UNEAC, la Casa del Caribe, le Conseil provincial des arts plastique et la Direction de la culture de la province.

PL

La Journée Internationale du Jazz à Cuba

Les rangs des jazzistes cubains sont de plus en plus nourris avec les nouvelles générations d'interprètes et de fans. Ce genre est apprécié - au-delà des préjugés toujours existant - chez les personnes sensibles, continuatrices du legs ou dans le but de l'enrichir.

On sait depuis longtemps que les Festivals Jazz Plaza sont petits pour ceux qui veulent faire la fête sonore de ce genre qui s'est développé formellement depuis que Bobby Carcassés et de nombreux autres l'ont organisé dans la Maison de la Culture de la municipalité havanaise de Plaza. Malgré sa prolongation en temps - une semaine – et en espaces (présent maintenant dans une dizaine de salles) les musiciens et les spectateurs

ne sont pas satisfaits. Et nous ne mentionnons pas les provinces, car il n'y a jamais été présent depuis sa naissance.

Avec le concours JoJazz, il y a déjà une vingtaine d'années, un important versant s'est ouvert aux jeunes talents car sa portée a été nationale et, depuis peu, internationale.

Dans ce bref résumé, il faut ajouter les efforts réalisés, aussi bien à La Havane qu'en province, afin que la flamme du jazz se maintienne vivante, une extension de notre culture qui est aujourd'hui aussi présente que les autres expressions musicales dans des endroits aussi différents comme Melbourne, Londres, Mexico ou Lima, sans oublier le berceau du genre.

Dans cette brève analyse on doit aussi mentionner des espaces tels que le Maxin's avec la présence de Bobby Carcassés ; le Club Irakere, stimulé par Chucho Valdés ; les peñas (cercles) de Santa Amalia, du Club Cubain de Jazz et d'autres moins connues, mais avec des participants enthousiastes. Il y a également les efforts réalisés à Las Tunas, Holguín et, le plus récent, à Santiago de Cuba, même s'il n'y a pas une association qui articule les efforts ni impulse sa diffusion au-delà des frontières.

En 2013, à l'occasion de la Journée Internationale du Jazz convoquée depuis l'année dernière par l'UNESCO, la célébration a plus d'un pôle qui la projette. La première, organisée par le Centre National de la Musique Populaire (CNMP), a permis à Cuba de figurer parmi les pays ayant répondu à l'appel de l'organisme culturel des Nations Unies.

Maintenant, le programme dévoilé par Paul Delgado, un des organisateurs du CNMP, se somme à la soirée qui se tiendra dans le cinéma Miramar, où un gala spécial aura lieu dont l'axe central sera la remise du Prix National de Musique à Bobby Carcassés.

Cette célébration comptera la présence, parmi d'autres, d'Orlando Valle « Maraca », de Cesar López ou de Yasek Manzano, de notables interprètes et compositeurs qui ont fait partie de l'Afrojazz de Bobby en différents époques, en plus de son fils, Roberto, qui dirige le programme habituel dans cette salle. Le spectacle est à la charge d'Alexis Vázquez, un légendaire promoteur du jazz à Cuba.

Le CNMP a proposé, du 26 au 30 avril, de réaliser des rencontres dans les Jardins du Mella, dans le Club La Zorra y el Cuervo, dans la salle Avenida et dans La Casa del Habano de l'hôtel Meliá Cohiba, toutes à La Havane.

Une autre place importante de cette musique dans la capitale, le Jazz Café, annonce également un spectacle sous la direction de Chewy et du saxophoniste César López.

Cette multiplicité des célébrations reflète et confirme la croissance de l'intérêt pour le jazz à Cuba. Dans ce cas, on note que c'est une réponse à une éphéméride, mais les espaces existent et ils pourraient étendre leurs programmations et offrir un meilleur accès aux fans, au-delà de lieux limités à cause des prix d'entrée en pesos convertibles.

Il faut les organiser, les articuler, les projeter et les systématiser encore plus pour que le jazz à Cuba soit une fête d'un grand nombre de personnes.

CUBARTE

Des sculptures cubaines de valeur universelle transposées en bronze

La plasticienne Martha Jiménez a assuré que des entreprises cubaines travaillent à la transposition en bronze de l'ensemble sculptural de la Plaza del Carmen de la ville de Camagüey.

Lors d'une déclaration à l'agence Prensa Latina, elle a expliqué que le projet comprend le Bureau de l'Historien de la ville et la fonderie Caguayo de Santiago de Cuba. La fonderie a déjà terminé le coulage et l'installation des « bigottes », composées de quatre pièces y compris un typique tabouret cubain où les passants peuvent s'asseoir ou être pris en photo.

Le croquis a reçu le prix UNESCO pour le meilleur ensemble sculptural, qui, selon son auteur, se caractérise par l'authenticité des visages de personnes réelles et des personnages imaginaires recréés pour la postérité.

Martha Jiménez a signalé que toutes les pièces seront mises en place, représentant également un vendeur d'eau, un lecteur de journal et un couple d'amoureux, pour le 500e anniversaire de la fondation de la ville de Santa Maria del Puerto del Príncipe (aujourd'hui Camagüey), le 2 février 2014.

Elle a ajouté que ses représentations, recrées des modèles en terre cuite, expriment les traditions populaires et le devenir des gens du quartier Carmen, dont le lecteur de journal, qui est vivant et qui est une attraction pour les habitants et les touristes. L'ensemble a été érigé en 2004, il a remporté le Prix National de la Culture Urbaine Environnementale et figure parmi les sites de plus grande séduction de cette ville (Patrimoine Culturel de l'Humanité). C'est un ouvrage qui a eu une grande acceptation et qui a transcendé dans le milieu national et latino-américain, situé dans un site où l'on peut faire un saut en arrière dans le temps.

Martha Jiménez a représenté Cuba avec un projet sculptural lors d'un événement international des Femmes Créatrices qui a eu lieu récemment à Londres, au Royaume-Uni, qui a été qualifié de très utile.

PL

Lettres de Cuba: Mai 2013

La revue Lettres de Cuba est en ligne avec le numéro du mois de mai 2013.

La ville d'Holguín devient la capitale de la jeunesse à partir du 3 mai quand les « Romerías de Mayo » se célèbrent avec la participation de plus de 450 délégués de 26

pays. Les historiens ont confirmé que « Las Romerías de Mayo » renouvellent un rituel apparu le 3 mai 1790, quand le père Antonio Alegría a placé une croix en bois au sommet du Cerro Bayado, aujourd'hui la Loma de la Cruz, pour fêter une tradition religieuse hispanique. Cependant la célébration de la rencontre prétend la sortir de son contexte et la convertir définitivement en une grande fête de la tradition et de la modernité incluant en plus du pèlerinage, un slogan, un logo, un hymne et la Hache d'Holguín.

Un autre événement de grande portée a lieu ce mois-ci : La fête de la musique Cubadisco dédiée cette année au violon, à la musique de concert et à l'Equateur comme pays invité. La Foire Cubadisco reprendra son essence commerciale en 2013 afin d'amortir le coût de fabrication des disques devant la demande croissante des maisons discographiques cubaines.

On fête le 160e anniversaire de la naissance de notre Héro National José Martí et sa chute en combat le 19 mai 1895.

Rencontres aborde la facette de José Martí comme enseignant au Guatemala, à La Havane et à New York. Le chercheur Pedro Pablo Rodríguez souligne que le révolutionnaire cubain a exercé l'enseignement à plusieurs reprises au long de sa vie. On publie « Le rêve universaliste de José Martí dans l'œuvre de l'UNESCO », une intervention du Président de la Fédération française des Clubs UNESCO, Yves Lopez, lors de la Conférence Pour l'Equilibre du Monde, à La Havane. Dans le cadre de la conférence le photographe nord-américain John Rusnak a présenté son exposition Peur de la nostalgie, la journaliste Estela Ferrer Raveiro affirme : « C' est un projet ayant un profond contenu social, mais il est surtout la concrétisation d'une philosophie de vie ».

Grâce au Bureau de l'Échantillon Itinérant du Cinéma des Caraïbes, dirigé par le cinéaste Rigoberto Lopez, on a eu l'occasion de voir le film Toussaint Louverture avec la présence de l'acteur Jimmy Jean-Louis qui a converse avec Marianela González. Le renommé acteur a exprimé que l'histoire de Toussaint Louverture méritait d'être contée et qu'il a présenté Toussaint Louverture comme un biopic sur le leader de la Révolution Haïtienne. Une responsabilité qu'il assume avec la vérité de l'artiste, avec le charme d'une étoile.

Lettres nous approche à la vie et l'œuvre d'Anténor Firmin grâce à la gentillesse de M. Jean Maxius Bernard, Docteur en Anthropologie Sociale et attaché culturel de l'Ambassade d'Haïti à Cuba qui nous a autorisé à publier le texte Anténor Firmin: Conciliateur de l'humanité. En 1893, Anténor Firmin et José Martí se sont rencontrés au Cap Haïtien et se sont noués d'amitié jusqu'à la mort.

La docteur Carmen Suarez Léon approfondie sur l'analyse que José Martí a fait sur les poèmes de François Coppée, Les humbles (1872) et L'exilée (1877) qui mettent l'accent sur la ville et la vie des pauvres dans les faubourgs.

Dans l'article Les mises en musique de La niña de Guatemala de José Martí, le chercheur Salvador Arias signale que le poème possède des qualités rythmiques et mélodiques, qui s'adaptent parfaitement à une réalisation musicale.

Trésor offre un bref aperçu de la fondation de la ville d'Holguín. La ville de San Isidoro d'Holguín a été fondée deux siècles après le début de la domination espagnole à Cuba. Comme nous l'avons déjà commenté, les « Romerías de Mayo » étaient une célébration

traditionnelle du XVII^e siècle à Holguín qui est devenue un festival des jeunes artistes et intellectuels du monde aujourd'hui. D'autre part, on s'approche au site Chorro de Maita, à Banes : la capitale archéologique de Cuba où les chercheurs affirment que ce site a dû être un lieu de contact avec d'autres cultures. Banes est une région appartenant aussi à la province d'Holguín.

Les Arts recueille trois thèmes concernant la foire Cubadisco 2013. Le violon : Cet instrument faisait aussi bien partie des groupes populaires que des orchestres de chambre. Il a atteint une grande popularité à Cuba à partir du XVIII^e siècle... Ignacio Cervantes, José White ou Claudio Brindis de Salas, son fils Claudio Domingo José Brindis de Salas, « le Paganini noir ». La vie et l'œuvre d'Amadeo Roldán : Un des précurseurs de la musique symphonique à Cuba et dans le troisième article, Paula Companioni nous présente les expériences de Bobby Carcassés, un des plus importants jazzistes de Cuba, Prix National de Musique de Cuba correspondant à 2012.

Lire Martí propose l'article Julián del Casal de notre Apôtre paru dans Patria, New York, le 31 octobre 1893 et traduit par Jean Lamore.

CUBARTE

Les nouvelles premières et productions du cinéma cubain pour 2013

La Havane (PL) – L'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie cinématographique (ICAIC) prévoit 45 audiovisuels pour cette année, entre les premières et les matériels en production. Parmi les longs-métrages se trouvent Bocacherías mías, une approche au Décaméron de Giovanni Boccaccio, écrit et dirigé par Arturo Soto, La emboscada, qualifié par son directeur, Alejandro Gil, comme un film intense, dur et beau.

Selon des sources de l'ICAIC, il y a également deux films de Juan Carlos Cremata. Le premier, une sympathique comédie, En fin, el mar, faisant partie d'un film comptant cinq courts-métrages sous le titre Amores prohibidos. Le second, Contigo pan y cebolla, est un hommage au célèbre dramaturge cubain Héctor Quintero, auteur de l'emblématique pièce théâtrale homonyme.

Parmi les projets en cours il y a Subir al cielo, d'Arturo Santana ; Conducta, d'Ernesto Darana, et Never ever, de Marina Ochoa. Les salles de cinéma prévoient la première de Misiones, de Juan Carlos Travieso.

Plusieurs documentaires seront terminés cette année dont Grupo de experimentación sonora, de Lourdes Prieto ; Luneta número uno, de Rebeca Chávez ; Diario de Yoandri, Manos a la obra, Entre redes, Recrearse, Matar la jugada et Mi PC, en plus de la série documentaire 24 horas et cinq autres chapitres de Cuba roja, los ojos que te miran.

Sept coproductions sont en cours d'exécution, principalement avec des pays d'Amérique Latine, incluant Leontina, una nueva fábula infantil, de Rudy Mora, interprété par des enfants cubains et haïtiens, ou Simón Bolívar, el hombre de las dificultades, de José Luis Lamar, alors que la vidéothèque Contracorriente travaille sur 17 projets.

Les films d'animation El maestrico, Viaje en bicicleta – de la série El joven Ernesto -, un nouveau cas de la saga Fernanda méritent une mention, ainsi que des nouveaux épisodes de la série Cuentos para una abuela : Inventando el almanaque, Las alas del tiempo et Otra Cucarachita.

De même, on attend la réapparition de la série instructive Para curiosos et un autre chapitre de Capitán Plin en la isla del coco, de Crezca la ternura et Pícaro Pilluelo.

PL

Un livre scolaire avec une caricature de Gerardo Hernández en France

Washington – Le Comité International pour la Liberté des Cinq antiterroristes Cubains a informé qu'à partir de ce mois plusieurs institutions scolaires françaises emploieront un livre en espagnol dont l'un des chapitres sera illustré avec une caricature de Gerardo Hernández.

Le dessin est accompagné de la phrase « Ni muy-muy, ni Tan-tan » (Ni beaucoup-beaucoup, ni peu-peu), réalisé en 2011 dans la prison de haute sécurité de Victorville, en Californie, où son auteur est emprisonné, et il a été envoyé au 8e Congrès de l'Union des Journalistes de Cuba.

Selon Gerardo Hernandez, le dessin constitue une critique du traitement de l'image de Cuba dans les médias de communications corporatifs, souligne l'agence Prensa Latina.

L'éditeur du livre, Noé Pérez, a trouvé l'œuvre sur Internet et il l'a choisi car il considère qu'elle décrit très bien les relations entre l'information, le pouvoir et les problématiques telles que la partialité ou l'impartialité quant à la couverture et la diffusion des nouvelles. Il a commenté : « La caricature est esthétique et d'une interprétation assez facile pour le niveau de maturité des étudiants. Elle sera d'une grande utilité pour les étudiants français car elle permet de les situer sur le plan culturel dans une réalité latino-américaine, concrètement cubaine et en même temps transcendante ».

Pour sa part, Gerardo Hernández a manifesté sa surprise et sa satisfaction pour la sélection de son ouvrage et que le message qu'il transmet est très actuel.

Le livre, dont dix mille exemplaires seront imprimés, sera utilisé dans l'enseignement pré universitaire français.

www.jrebelde.cubaweb.cu

Le musée des Beaux-arts prête 77 lithographies au musée d'Aquitaine

77 lithographies d'artistes français prêtées au musée d'Aquitaine. Remarquable du point de vue historique comme du point de vue artistique.

Les estampes que Moraima Clavijo Colom présente à Bordeaux sont visibles pour la première fois en France.

« Sud Ouest » : Le musée national des Beaux-arts de La Havane, dont vous êtes la directrice, prête 77 lithographies au musée d'Aquitaine jusqu'au 9 juin. Qu'est-ce qui a motivé ce prêt ?

Moraima Clavijo Colom : Je connais depuis longtemps Michèle Dalmace, chercheur à l'université Michel de Montaigne, qui travaille sur l'art des Caraïbes. Et dans le cadre de nos échanges elle m'a fait part de l'intérêt que le musée d'Aquitaine porte aux estampes réalisées par des artistes français à Cuba au XIXe siècle. En particulier celles de Frédéric Mialhe, qui est né à Bordeaux.

Le musée national des Beaux-arts de La Havane fête cette année ses 100 ans. L'occasion était bonne pour faire connaître ses collections. Ces estampes sont présentées en France pour la première fois. Certaines ont été restaurées spécialement pour cette exposition. Ce prêt est complété par 25 pièces appartenant au musée d'Aquitaine.

Quel intérêt présentent-elles du point de vue historique ?

Elles reflètent une phase d'expansion économique. Entre les années 1820, période où sont réalisées les lithographies d'Hippolyte Garneray, et les années 1850, quand Edouard Laplante se rend à son tour à Cuba, l'île se développe autour du café, puis du sucre, dont elle devient le premier producteur mondial. Les villes se développent. Le chemin de fer arrive à Cuba en 1837, dix ans avant l'Espagne qui est pourtant toujours la puissance coloniale à cette époque. Les exploitations se mécanisent. La qualité de vie s'améliore. Les costumes sont plus raffinés.

Les artistes français montrent ces mutations, quitte à le faire d'une façon très valorisante. L'esclavage, par exemple, y apparaît comme quelque chose de pittoresque. Ce qu'on retient des noirs, c'est qu'ils sont amusants, qu'ils jouent une musique et qu'ils dansent des danses qu'on ne voit pas en Europe. Notamment pour l'Epiphanie, qui est le seul jour de l'année où ils ont le droit de se produire en public. Tout cela est aussi lié à la mode de l'orientalisme chez les artistes français : on s'intéresse à l'étranger parce que c'est exotique et que c'est romantique.

De nombreuses estampes, en particulier celles d'Edouard Laplante, sont néanmoins extrêmement détaillées...

Elles jouent le rôle de reportage que joue la photo aujourd'hui. Elles doivent être réalistes. Cela n'enlève rien à leurs qualités artistiques en termes de composition, de sens des perspectives ou du cadrage. Plusi

Lancement de la Journée internationale des musées 2013

Musées (mémoire + créativité) = progrès social

C'est autour du 18 mai prochain que la communauté mondiale des musées célèbrera la Journée internationale des musées.

En 2013, le thème de la Journée internationale des musées sera Musées (mémoire + créativité) = progrès social. La richesse de notre héritage patrimonial, dont les musées sont les dépositaires et les metteurs en scène, associée à l'inventivité et la vitalité avec lesquelles le secteur muséal s'est animé ces dernières années, fait aujourd'hui la force des institutions muséales.

Julien Anfruns, Directeur général de l'ICOM, précise : « Concilier leur mission traditionnelle de conservation de la mémoire avec la créativité nécessaire à leur renouveau et au développement de leurs publics : voilà l'évolution que les musées s'efforcent de mener, avec la ferme conviction que leur présence et leurs actions peuvent transformer la société de manière constructive. »

Le Conseil international des musées (ICOM) a créé en 1977 la Journée internationale des musées afin de sensibiliser le grand public au rôle des musées dans le développement de la société. La manifestation bénéficie depuis, d'une popularité croissante et a réuni en 2012 plus de 32 000 musées qui ont relayé l'événement dans près de 129 pays.

À l'occasion de la Journée internationale des musées 2013, l'ICOM s'associe au Programme Mémoire du monde de l'UNESCO, qui célèbre en 2012 son 20e anniversaire. L'ICOM et le Programme Mémoire du monde, consacré au patrimoine documentaire mondial, visent tous deux à préserver le patrimoine au profit de la société ; ce partenariat est l'occasion d'entreprendre une réflexion commune quant aux possibilités qu'offre la numérisation pour l'accomplissement de leur mission.

Visitez le site officiel de la Journée internationale des musées : <http://imd.icom.museum>

<http://imd.icom.museum>